

# L'informateur

## Les Toqués de Brébeuf

■ NATALIE BONENFANT, directrice, école Jean-de-Brébeuf

« Les Toqués de Brébeuf » est un challenge culinaire qui a débuté en novembre 2013 pour se terminer en février.

L'an dernier, le conseiller pédagogique et chef travaillant à l'École hôtelière de la Capitale, Olivier Neau, a eu l'idée originale de servir un banquet gastronomique aux élèves de l'école Jean-de-Brébeuf. Cette journée fut nommée « La journée du goût ».

Cette alliance entre les deux écoles a entraîné la mise sur pied d'un nouveau projet grandiose et audacieux. Pour cette 2<sup>e</sup> année, non seulement les élèves de l'École hôtelière ont participé, mais tous les élèves de l'école secondaire ont aussi eu la chance d'être acteurs et participants.

Dès novembre, tous les élèves de l'école secondaire étaient invités à apporter une recette familiale en classe. Étant donné que l'école accueille des élèves provenant de 36 ethnies différentes, cela a permis d'avoir une multitude de recettes surprenantes. Une seule recette devait être choisie pour représenter chacun des groupes. Pour l'étape suivante du projet, un jury composé de membres du personnel, de parents et de chefs de l'École hôtelière allait goûter les recettes des 25 finalistes pour réduire leur nombre à cinq candidats, puis à deux.



PHOTO : SIMON CLARK

La semaine précédant l'évènement culminant, les deux finalistes ont bénéficié de l'expertise des chefs Olivier Robichon et José Mariello pour parfaire leurs techniques et apprendre à dresser une assiette.

Le 7 février, les finalistes se sont affrontées dans un challenge culinaire : Sustika Koirala avec une recette de momos népalais et Jeanne Picher-Labrie avec une recette de Pad Thai aux crevettes. Des invités de marque, Jean-Luc Boulay, chef et propriétaire du Saint-Amour, Suzanne Sylvestre et Martin Gilbert, chefs et enseignants à l'École hôtelière, ont goûté et commenté les recettes lors du duel. Pour clore l'évènement, l'École hôtelière avait préparé

des brioches, du gâteau et du chocolat chaud pour tous. La recette gagnante a été servie aux élèves de l'école Jean-de-Brébeuf sur l'heure du dîner.

Avis aux intéressés, un livre contenant les recettes recueillies tout au long du projet sera publié.

**RAPPEL - INSCRIPTION AU CONCOURS**  
J'imagine, j'écris, tu lis!

La date limite pour participer à la 5<sup>e</sup> édition du concours littéraire est le 24 mars. Prends ta plume pour partager ton univers!





## L'école Saint-Jean-Baptiste monte dans le *Trottibus*

■ ORGANISME DE PARTICIPATION DES PARENTS, école Saint-Jean-Baptiste

Depuis novembre 2013, des élèves de l'école Saint-Jean-Baptiste, située sur la rue Saint-Jean à Québec, se rendent à l'école grâce à un moyen de transport actif et inusité : un *Trottibus*. Un *Trottibus* est un autobus pédestre qui vise à encourager les jeunes du primaire à marcher pour se rendre à l'école en suivant un trajet ponctué d'arrêts planifiés. L'école Saint-Jean-Baptiste est pionnière à ce titre à la commission scolaire puisqu'elle est la première à l'offrir.

Un *Trottibus* se met en route tous les matins, du lundi au vendredi, beau temps mauvais temps. Les jeunes sont dirigés

par des bénévoles (parents, grands-parents, citoyens du quartier) formés par le comité *Trottibus* de l'école. À l'école Saint-Jean-Baptiste, ce projet parrainé par la Société canadienne du cancer a été lancé par l'Organisme de participation des parents (OPP) Les Martellos. Pour le moment, un seul trajet est offert, mais d'autres verront le jour d'ici le printemps, si le nombre de bénévoles s'avère suffisant.

POURQUOI UN *TROTTIBUS* À L'ÉCOLE SAINT-JEAN-BAPTISTE?

L'idée « d'embarquer » l'école dans un projet d'autobus pédestre s'est imposée naturellement puisque la très grande



Société  
canadienne  
du cancer

majorité des élèves s'y rendent à pied. L'école est un milieu de vie, une communauté : l'intention générale derrière le projet est de structurer les trajets en impliquant les élèves et les parents. Il s'agit également d'un moyen de transport actif et collectif qui, au-delà de favoriser l'activité physique, contribue à tisser des liens sociaux entre les enfants et les adultes, responsabilise les enfants, réduit l'empreinte écologique (CO<sub>2</sub>) et diminue, dans certains cas, le nombre de retards matinaux.

## L'école Les Prés-Verts a eu ses Jeux olympiques

■ MARIE VERRIER, enseignante de 4<sup>e</sup> année, école Les Prés-Verts

En février, les élèves de l'école Les Prés-Verts dans le quartier Le Mesnil ont vécu les Olympiques à leur façon. L'activité a débuté par une cérémonie d'ouverture où chaque classe représentait un pays et avait un élève désigné pour porter le drapeau. Pour le rituel de la flamme olympique, l'école a eu la chance d'accueillir un des porteurs de la flamme olympique de 1976, le sprinteur Robert Raymond.

Ensuite, chaque classe relevait le défi des épreuves olympiques modifiées. Des médailles d'or, d'argent et de bronze ont été distribuées aux classes championnes. Ce fut une journée mémorable! Plusieurs classes ont suivi les Jeux olympiques de Sotchi et les athlètes canadiens avec enthousiasme.



## Rouge et Or : des couleurs qui représentent la persévérance scolaire

■ CATHERINE BÉGIN, directrice, école Dominique-Savio



PHOTO : SIMON CLARK

Des élèves posent fièrement avec la coupe Vanier, des joueurs et l'entraîneur : Jean-Philippe Hébert, Jean-Philippe Bégin, Dave Savard, Mathieu Bertrand (entraîneur), Vincent Chabot, Michel Savard et Jean-Philippe Bolduc.

Le 12 février, les élèves de l'école Dominique-Savio ont reçu de la grande visite. Six joueurs de l'équipe de football du Rouge et Or de l'Université Laval sont venus rencontrer les jeunes pour parler de persévérance scolaire. Ils étaient accompagnés de leur entraîneur monsieur Mathieu Bertrand, ancien joueur des Eskimos d'Edmonton, et de la célèbre coupe Vanier. Les joueurs ont parlé de leur parcours scolaire et de l'influence du sport sur leur motivation à poursuivre leurs études. Ils ont clairement identifié aux élèves les éléments importants pour vivre une réussite et atteindre un rêve : effort, confiance et détermination. « On aimerait tous prendre l'ascenseur pour atteindre le succès, mais pour le connaître véritablement, on doit monter les marches une à la fois » a illustré M. Bertrand pour parler de persévérance scolaire. Le succès est possible pour tous, il suffit de le vouloir et de se donner des moyens pour l'atteindre! Les élèves ont eu droit à des autographes, des crayons, des ballons et autres objets identifiés aux couleurs de l'Université Laval. Merci à ces joueurs pour leur générosité, vous êtes des modèles inspirants!

## L'école Saint-Albert-le-Grand organise la journée SAG

■ CHANTALE POIRIER, directrice adjointe, école Saint-Albert-le-Grand

Le 18 février avait lieu à l'école Saint-Albert-le-Grand la journée SAG (prononcé sage) pour contrer l'intimidation et la violence. Au cours de cette journée thématique, diverses activités étaient organisées pour les élèves, le personnel et les parents. En avant-midi, en présence de deux policières, les élèves ont signé leur carte d'identité de l'école ainsi qu'une banderole qui a été placée bien en vue au secrétariat. En après-midi, une kermesse organisée à l'extérieur a permis aux élèves de la maternelle 4 ans à la 6<sup>e</sup> année de vivre des activités où l'entraide et le partage étaient à l'honneur.

Au terme de l'événement, chaque élève a reçu un bracelet avec le slogan : L'intimidation, ça blesse! Agissons! Trouvons des solutions! Bravo aux organisatrices, mesdames Isabel Laverdière, enseignante de 3<sup>e</sup> année et Louise Auger, éducatrice spécialisée. Il y a fort à parier que la journée SAG pour contrer l'intimidation et la violence sera à l'agenda des années à venir vu la réussite de l'événement et l'intérêt qu'il a suscité.





## 3 200 \$ pour le Glisse-O-thon de l'école Du Domaine

■ NICOLE BAILLARGEON, directrice, école Du Domaine



C'est sous un soleil radieux que s'est déroulé le Glisse-O-thon de l'école Du Domaine, notre première activité de financement afin d'améliorer notre parc-école. Dans une ambiance carnavalesque, sous le regard attendri de madame Mélissa Dumont, la reine du Carnaval de Québec, et de monsieur Sylvain Lévesque, député de Vanier-Les Rivières, les élèves ont dévalé des centaines de fois en soucoupe la pente enneigée de la cour d'école. Ce défi nous a permis d'amasser 3200 \$ qui seront utilisés, dès la fonte de la neige, pour le traçage de jeux colorés sur la partie asphaltée de la cour d'école.

Cette journée haute en couleur, organisée par l'Organisation de participation des parents, a été rendue possible grâce à l'implication de l'équipe-école et d'une dizaine de parents bénévoles. Merci à tous!

## La campagne de sécurité en transport scolaire : plusieurs belles initiatives

■ MÉLANIE GOULET, inspectrice en transport, Services des ressources matérielles

Dans le cadre de la 26<sup>e</sup> campagne de sécurité en transport scolaire qui avait lieu du 3 au 14 février sous le thème « M'as-tu vu? », le secteur du transport scolaire a proposé aux écoles primaires d'offrir à ses élèves une activité de sensibilisation. Plusieurs écoles ont répondu positivement à l'appel. À l'école primaire Saint-Claude, la policière-école, madame Nathalie Harvey et l'inspectrice en transport scolaire, madame Mélanie Goulet, ont distribué des encarts de la SAAQ afin de sensibiliser les automobilistes et les parents à la prudence. Les élèves des écoles du Beau-Séjour, Jules-Émond et l'Escabelle ont, quant à eux, visionné des capsules de l'Association du transport écolier du Québec (ATEQ) et participé à des ateliers sur la sécurité animés par madame Goulet.

Les élèves des écoles du Joli-Bois et Alexander-Wolff ont eu la chance de recevoir un invité spécial : la mascotte Bubusse toujours souriante et prudente. Les enfants ont visionné avec Bubusse, madame Goulet et monsieur Michel Jacques d'Autobus Tremblay et Paradis inc. la capsule de la chanson thème regroupant toutes les consignes de sécurité aux abords des autobus. *Suite du texte à la page suivante*

école du Joli-Bois





## La campagne de sécurité en transport scolaire : plusieurs belles initiatives (Suite)

L'école du Vignoble a fait appel à leur propre mascotte « Babalum » pour un après-midi spécial où tous les enfants s'étaient réunis au gymnase. Un enfant par classe venait présenter à Babalum et à l'inspectrice un dessin représentant une consigne de sécurité que la classe avait retenue. Les paroles de la chanson de Bubusse ont aussi été remises aux enfants et ceux-ci l'ont écoutée en compagnie de leurs invités.

Toutes les écoles impliquées ont œuvré afin de faire de cette campagne un succès! N'oublions jamais que le transport scolaire est une responsabilité partagée!



PHOTO: LOUISE LEBLANC

## Musique et conscience phonologique à l'école du Val-Joli

■ JACKIE LAJEUNESSE, enseignante au préscolaire, école du Val-Joli

Cinq classes du préscolaire de l'école du Val-Joli, dans le secteur Val-Bélair, participent à une étude sur la conscience phonologique. Menée par monsieur Jonathan Bolduc, chercheur en musique et apprentissages du langage à l'Université Laval, cette recherche-action associe les enseignantes de maternelle et l'enseignante de musique de l'école.

Qu'est-ce donc que la conscience phonologique? Celle-ci réfère à la prise de conscience du fait que les mots se divisent en blocs sonores plus petits, soit les syllabes, les rimes et les phonèmes (les sons à la base du langage). Une fois cette capacité acquise, l'enfant peut reconnaître ces sons et les utiliser pour lire et écrire. Or, la musique pourrait aider à améliorer cette conscience phonologique et les habiletés de communication. La recherche faite à l'école du Val-Joli vise à vérifier si l'intégration de cet apprentissage dans les cours de musique est une approche efficace pour bonifier les habiletés d'éveil à l'écrit chez les enfants de cinq et six ans. Débutée en septembre 2013, l'étude se terminera en juin prochain.



## Fête de la neige à l'école Saint-Claude

■ JOSÉE PETITCLERC, enseignante de 2<sup>e</sup> année, école Saint-Claude

Le 20 février avait lieu, à l'école Saint-Claude, une fête de la neige haute en couleur. Un site enchanteur avait été créé dans la cour de l'école. Les enfants pouvaient s'installer près d'un feu tout en prenant un bon chocolat chaud et en écoutant une musique festive.

Une grande variété de jeux animés par les enseignants était proposée à l'ensemble des élèves. Certains jeux comme le soccer, les épées de mousse et le hockey bottine étaient organisés et d'autres tels que le ski coopératif à 3, les artistes du froid qui créaient de belles sculptures, la recherche en raquette d'animaux cachés dans les arbres, le cricket des neiges et bien d'autres tous aussi originaux, étaient libres.

Tout a été mis en œuvre pour inciter les élèves à participer activement et à profiter des joies de l'hiver.



### CAPSULE MAÎTRISONS LE FRANÇAIS

## ACADÉMIQUE

Il faut éviter le mot *académique* lorsqu'il est question d'études, d'enseignement. Il est préférable de dire une formation UNIVERSITAIRE plutôt qu'*académique*. Et, selon le niveau d'études dont il est question, on dira l'ANNÉE SCOLAIRE ou UNIVERSITAIRE plutôt que l'*année académique*, même si ce dernier terme est courant au Canada français, en Belgique et en Suisse, selon *Robert*. Le sens le plus usuel d'ACADÉMIQUE est péjoratif. Il signifie : qui suit étroitement les règles conventionnelles avec froideur ou prétention. Ex. : Son style est un peu trop ACADÉMIQUE à mon goût.

« Académique » dans Chouinard, Camil. 1500 pièges du français écrit et parlé au Québec et au Canada, 3<sup>e</sup> éd. rev. et augm., Québec, Les Éditions La Presse, c2006, p. 10.

Gracieuseté Les Éditions La Presse

## Les Jeux olympiques version Saint-Bernard

■ MICHÈLE TOUZIN, enseignante de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année, école Saint-Bernard

Les élèves de notre école ont suivi avec beaucoup d'intérêt les Jeux olympiques de Sotchi à l'aide d'un tableau d'honneur présentant la photo de plusieurs athlètes canadiens. À chaque victoire « d'or », « d'argent » ou de « bronze », une médaille était associée à la photo de l'athlète. Chacun pouvait reconnaître et commenter l'exploit à sa façon! Le décompte des médailles était mis à jour régulièrement et suivi avec attention par madame Carolane, enseignante de maternelle. Il ne fallait pas qu'elle en oublie une!

Cette activité a été une réussite! Rendez-vous dans quatre ans!



## CHRONIQUE « MA PREMIÈRE JOURNÉE AU SECONDAIRE »

Dans le cheminement scolaire d'un élève, le **passage du primaire au secondaire** constitue une période de transition qui peut être source de fébrilité et de stress. Pour apprivoiser cette étape majeure, nous vous offrons le témoignage d'élèves de première secondaire qui ont vécu l'expérience en septembre.



PHOTO: SIMON CLARK

### Ma première journée au secondaire

À ma première journée au secondaire, j'étais à la fois heureuse et nerveuse. Heureuse, parce que j'avais hâte de revoir mes amies et de retourner à l'école. Nerveuse, parce que je devais prendre l'autobus de ville et j'avais peur de ne pas me retrouver dans cette grande école.

En entrant dans l'école secondaire La Camaradière, tout le stress est soudainement disparu. Je me sentais bien dans cette école. À l'heure du premier cours, tous les élèves de la première secondaire ont été invités à l'auditorium pour avoir la chance de faire la rencontre de la directrice adjointe et des enseignants de toutes les matières. Ensuite, pour le reste de la journée, nos enseignants sont venus nous chercher à un endroit précis où tous les élèves de première secondaire étaient rassemblés. Nous nous sommes dirigés à nos cours. À la fin des périodes, nos professeurs allaient nous reconduire cinq minutes avant la fin du cours dans le hall d'entrée pour avoir la chance de mieux nous retrouver.

Finalement, ma journée s'est très bien passée. J'ai eu beaucoup de plaisir avec mes amies et j'ai aimé la rencontre avec mes enseignants. Je trouve sincèrement que l'école secondaire La Camaradière est une école très bien organisée avec un personnel très compétent. Je crois qu'à cette école, j'aurai la chance de me créer de beaux souvenirs.

Jade Lejeune

ÉCOLE SECONDAIRE LA CAMARADIÈRE



## CHRONIQUE « Le Service de police de la Ville de Québec vous conseille »...

### Le calage d'alcool c'est dangereux

Votre jeune est peut-être ou sera-t-il bientôt à l'âge où il voudra faire ses premières expériences avec l'alcool? Qu'elles sont vos limites en tant que parents? Il est important de commencer à discuter avec votre enfant de la consommation responsable.



Au cours des dernières semaines, les médias ont parlé d'un phénomène planétaire en lien avec le calage d'alcool et les médias sociaux : le **neknomination**. Ce « jeu » est simple : une personne se filme en buvant rapidement une grande quantité d'alcool. Il sélectionne ensuite deux ou trois de ses amis pour poursuivre la chaîne. Ceux-ci ont 24 heures pour relever le défi. Ces vidéos sont très virales sur les médias sociaux, elles ont été vues plusieurs milliers de fois partout dans le monde. Attention, certains jeunes pourraient être tentés de les imiter.

Quoi qu'il en soit, le **neknomination** est un phénomène préoccupant, mais surtout dangereux, car il peut causer la mort. C'est ce qui est arrivé à 5 jeunes ayant voulu essayer ce défi dangereux. Sachez que jusqu'à maintenant aucun décès n'a été signalé à Québec en lien avec le **neknomination**.

Votre soutien peut s'exercer à travers la surveillance et l'éducation. Un des liens les plus clairs entre votre

rôle de parents et la consommation d'alcool de vos adolescents est la surveillance, et ce, même en votre absence. Ayez connaissance de leurs activités sur les réseaux sociaux, du contenu qu'ils partagent et de leur comportement.

#### Saviez-vous que?

Prochainement, les policiers-écoles rencontreront tous les élèves de 5<sup>e</sup> secondaire pour leur présenter la conférence « Le pouvoir de tout changer » afin de les sensibiliser à la conduite automobile responsable.





## Les Olympiades de la formation professionnelle et technique à l'ÉMOICQ

■ **MUNIR GUNDOG**, directeur adjoint, École des métiers et occupations de l'industrie de la construction de Québec

Dans le cadre des 13<sup>es</sup> Olympiades québécoises de la formation professionnelle et technique, l'École des métiers et occupations de l'industrie de la construction de Québec (ÉMOICQ), a tenu une journée de compétitions locales en vue de qualifier ses élèves aux Olympiades québécoises de 2014. En effet, le 12 février, l'ÉMOICQ était le théâtre d'une journée historique puisque tous les élèves et le personnel, soit plus de 1200 personnes, ont participé à diverses activités et compétitions organisées par chacun des 12 programmes offerts par l'École. Le lancement de la journée des Olympiades a été fait par nul autre que Bonhomme Carnaval qui a ajouté une touche hivernale à l'événement.

Les Olympiades québécoises de la formation professionnelle et technique auront lieu du 8 au 10 mai prochain au Centre de foires de Québec. L'ÉMOICQ y sera représenté dans quatre métiers : charpenterie-menuiserie, ferblanterie-tôlerie, briquetage et électricité. Nous félicitons tous les élèves et le personnel pour leur participation et plus particulièrement les gagnants qui nous représenteront fièrement aux Olympiades. Merci à tous les organisateurs pour leur dévouement!



## Ça bouge entre filles à Neufchâtel!

■ **ANNIE MOREAU**, enseignante en éducation physique, école secondaire de Neufchâtel

Depuis le mois de septembre, les filles de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire ont la chance de se retrouver entre elles afin de bouger 5 midis par cycle. De la musculation au cours de zumba, pilates, baladi, circuit training, course, volleyball, kin-ball, etc., chacune y trouve son compte et pas de gars !



Les activités se multiplient avec succès! Le 21 février, 21 d'entre elles sont allées skier à Stoneham et ont rencontré 900 autres filles de la région qui font partie d'un programme « Fillactive ». « Fillactive » est un organisme à but non lucratif qui a pour but de faire découvrir aux filles les avantages et le plaisir de la pratique d'activité physique dans un cadre positif et valorisant.

Le 27 février avait lieu le fameux pentathlon des neiges sur les Plaines d'Abraham. La compétition a attiré 30 filles et 5 membres du personnel qui se sont surpassées! Personne n'a remporté de bannière, mais toutes étaient très fières de leurs performances, car elles ont donné le meilleur d'elle-même.

L'engouement pour l'activité physique se poursuit : 90 filles et 28 membres du personnel ont décidé de se mettre en forme pour s'attaquer à un autre défi. En effet, elles entreprendront un entraînement de course à pied de 8 semaines afin de courir 5 ou 10 km au PEPS, le 6 mai prochain, en compagnie d'autres filles actives. Ne lâchez pas les filles, je suis fière de vous toutes!



## Clin d'œil culturel... en hockey

# Est-ce que Maurice Richard serait un joueur de hockey dominant de nos jours?

■ **CARL AMPLEMAN**, conseiller pédagogique en éducation physique et à la santé, Services éducatifs des jeunes

Ne vous prononcez pas si vite! Rappelez-vous le contexte d'autrefois. Maurice Richard a fait ses débuts dans l'uniforme des Canadiens à l'âge de 22 ans en 1943. C'était un ailier droit de 5 pieds 10 pouces, 170 livres. Il fut le premier joueur de la Ligue nationale de hockey (LNH) à inscrire 50 buts en 50 matchs, il réalisa cet exploit à sa deuxième saison. À l'époque, 6 équipes formaient la LNH. Ces équipes étaient les Canadiens de Montréal, les *Maple Leafs* de Toronto, les *Bruins* de Boston, les *Red Wings* de Détroit, les *Rangers* de New York et les *Blackhawks* de Chicago. On peut présumer qu'à seulement 6 équipes, Maurice Richard n'était confronté qu'aux meilleurs joueurs de hockey. Il faut savoir que ces derniers ne s'entraînaient que quelques heures par semaine étant donné qu'ils avaient tous un travail et jouaient au hockey par passion. Une partie de hockey après une dure journée de travail à l'usine, c'est la routine que connaissait Maurice Richard

Parlons de l'évolution des vêtements et de l'équipement au hockey. Ont-ils des effets sur la performance? Imaginez-vous chausser des patins très lourds avec des supports de métal contrairement aux patins d'aujourd'hui qui sont conçus avec des matériaux très

résistants et ultras légers. Les bâtons de hockey fabriqués en bois avec la palette droite à l'opposé des bâtons en graphite utilisés de nos jours. Avez-vous pensé à l'affûtage des patins, les lourds chandails, la condition de la glace, etc.?

De plus, les joueurs d'antan devaient passer de nombreuses heures à se transporter d'une ville à l'autre quand ils allaient jouer à l'étranger. Ils voyageaient en train plutôt qu'en avion nolisé. Les joueurs comptaient aussi sur un seul entraîneur contrairement à aujourd'hui où des entraîneurs spécialistes sont engagés pour aider les joueurs à chacune de leur position. Plusieurs autres sujets pourraient être abordés pour comparer tels que l'alimentation, les techniques sportives, la psychologie sportive, la médecine, la préparation physique, l'analyse vidéo, les technologies, etc.

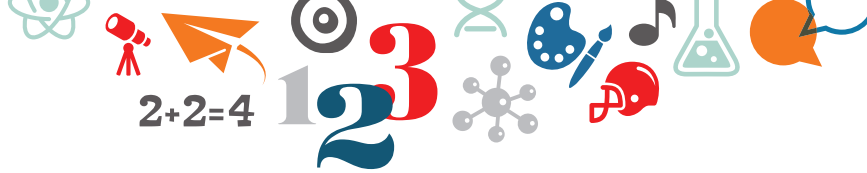
Aviez-vous considéré tous ces éléments avant de répondre à la question? On ne peut donc pas affirmer avec certitude que Maurice Richard serait un joueur dominant s'il évoluait dans une équipe de la ligue nationale de nos jours. Par contre, une chose est certaine, il a été le meilleur joueur de son époque.

## À l'ÉMOICQ, les élèves retroussent leur manche pour Héma-Québec

■ **MUNIR GUNDOG**, directeur adjoint, École des métiers et occupations de l'industrie de la construction de Québec

Le mois dernier, l'École des métiers et occupations de l'industrie de la construction de Québec (ÉMOICQ) a organisé une journée de collecte de sang auprès de ses élèves et de son personnel. Grâce à monsieur Rémi Veilleux, enseignant en briquetage, qui a pris l'initiative de chapeauter cet événement en contactant Héma-Québec et en faisant la promotion de la collecte, 114 donneurs ont été accueillis. La plupart des donneurs étaient des élèves, dont 100 personnes qui effectuaient leur premier don et qui comptaient répéter l'expérience. Pour l'ÉMOICQ ainsi que pour Héma-Québec, il s'agissait d'une première association que l'on souhaite renouveler au fil des ans. Merci à tous les donneurs d'avoir soutenu la cause du don de vie!





## CHRONIQUE « CHOIX DE CARRIÈRE »

# Le diplôme d'études professionnelles... en grande demande

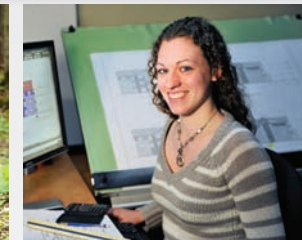
■ **CAROLINE BEAUDRY**, conseillère d'orientation, Services de la formation professionnelle et de l'éducation des adultes

Emploi-Québec prévoit que d'ici 2021 plus d'un million de postes seront disponibles, uniquement en raison des départs à la retraite. Comme trois postes sur quatre exigeront au minimum des qualifications de niveau professionnel comme le Diplôme d'études professionnelles (DEP), ceux qui n'obtiendront pas de diplôme suffisamment « qualifiant » risquent de rater bon nombre d'occasions d'emploi.

### ... AVEC DES POSSIBILITÉS DE DOUBLE DIPLOMATION

- Un diplômé d'un programme de formation professionnelle (DEP) de 4<sup>e</sup> secondaire peut, par la suite, obtenir son diplôme d'études secondaires en terminant uniquement ses cours d'anglais et de français de 5<sup>e</sup> secondaire.
- Il existe de nombreux programmes en continuité pour les détenteurs d'un diplôme de formation professionnelle (DEP) qui souhaitent poursuivre leurs études au collégial et à l'université.
- Le détenteur d'un DEP peut acquérir une formation plus poussée et obtenir une attestation de spécialisation professionnelle (ASP).
- Le parcours RECLIC permet à l'élève participant d'obtenir son DEP et de terminer ses études secondaires en même temps.

## moi. ma vie. mon **métier**





## JE PRENDS LE TEMPS DE RALENTIR



### SAVIEZ-VOUS QUE...

#### Le virage à droite au feu rouge est facultatif?

Lorsqu'il est autorisé, le virage à droite au feu rouge n'est pas obligatoire. Les conducteurs et cyclistes doivent d'abord s'immobiliser complètement. Si le virage à droite est permis, il faut céder le passage aux piétons, véhicules ou cyclistes engagés à traverser. Avant de tourner, il faut s'assurer que la voie est libre et le faire en toute sécurité.

La prochaine date de tombée pour les textes de *L'informateur* est le **4 AVRIL 2014**.

LE SECONDAIRE PUBLIC  
LA BONNE ÉCOLE

Commission scolaire de la Capitale  
1900, rue Côté, Québec (Québec) G1N 3Y5

La forme masculine utilisée dans les textes désigne autant les femmes que les hommes. Merci de rédiger des articles d'une longueur d'environ 200 mots, en indiquant l'auteur du texte.  
**Les photographies d'élèves doivent être accompagnées des formulaires d'autorisation parentale signés.** Faites parvenir le tout à [communications.sec@cscapitale.qc.ca](mailto:communications.sec@cscapitale.qc.ca)  
 Production : Secrétariat général | Coordination, rédaction des textes (sauf indication contraire) : Ephi Papakirtsis L'Archer | Design graphique : ExtremeConcept.ca